

presque exclusivement consacrée dans ses bas-reliefs à établir la biographie illustrée de celui qui fut le Bodhisattva Siddhârtha et devint le Buddha Śâkyamuni.

Les écoles médiévales.—Suivrons-nous à présent la propagation des motifs gandhâriens à Mathurâ, à Amarâvatî (seconde manière) et dans le bassin du Gange? Ici encore l'histoire est trop connue pour avoir besoin d'être répétée. Toutefois un détail important pour notre objet mérite d'être relevé. Déjà sur les œuvres tardives du Gandhâra, on remarque une curieuse tendance de la part du personnage principal, c'est-à-dire du Bodhisattva ou du Buddha, à exagérer ses proportions par rapport à celles des assistants, si bien que sa taille devient parfois double de celle de son entourage. Cette tendance est encore plus marquée sur les stèles de style Gupta découvertes près de Bénarès.¹ Là le protagoniste finit par envahir tout l'espace disponible dans le panneau au détriment des figurants et du décor. Autrement dit, l'image centrale s'arroge un rôle et une place de plus en plus considérables à l'intérieur de son cadre légendaire et pittoresque, comme si elle tâchait de s'en débarrasser pour se muer en une pure idole. Et, à mesure que ce mouvement s'accroît, nous constatons parallèlement que, dans le sein de l'Eglise bouddhique, le goût des statues finit par supplanter peu à peu celui des bas-reliefs narratifs, tant et si bien que les sculpteurs, délaissant les scènes

1) V. B.B.A., pl. IV.